



Photo WWF/HO

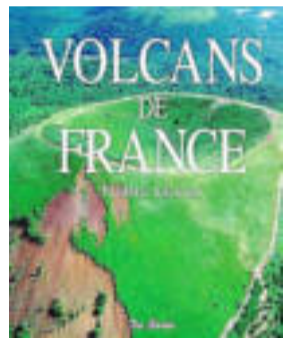
NOUVELLES ESPÈCES

Surprenantes découvertes sur l'île de Nouvelle-Guinée

Le WWF a annoncé fin juin la découverte de plus de 1.000 nouvelles espèces en dix ans, sur l'île de la Nouvelle-Guinée. Parmi elles : une grenouille avec des crocs, un serpent aveugle, un escargot jaune fluo ou encore, un dauphin à tête arrondie.

Aussi surprenantes soient-elles, ces découvertes n'en sont pas pour autant rares puisqu'entre 1998 et 2008, les scientifiques en comptaient deux par semaine, précise le Fonds Mondial pour la Nature dans un rapport sur la biodiversité de cette île. (Source AFP)

NOUVEAUTÉ



Volcans de France

Le puy de Dôme, classé grand site national, est bien sûr une importante destination touristique. Mais c'est aussi le plus connu des volcans du Massif Central. À tout seigneur, tout honneur ! Il n'est pourtant pas le seul. Hormis ses voisins de la Chaîne des Puys, il côtoie toutes sortes de volcans qui se sont formés de différentes manières et sont actuellement à divers stades d'érosion. C'est à la décou-

verte passionnante de volcans que vous convie cet ouvrage, sous la plume d'un scientifique réputé.

Frédéric Lécuyer, éditions De Borée, 144 pages, 24 €.

AGENDA

Chouette & Cie en vallée du Donant

Lors d'une petite balade à la tombée du jour, il faudra de la discrétion pour entendre le chant de la chouette ou celui du merle et peut-être observer le chevreuil à l'orée du bois...

Rendez-vous les 21 et 27 juillet, puis les 4, 10 et 18 août à 20 h 30 au camping du Donant à Bégard (22). 3 €, gratuit -12 ans. 02.96.12.11.27.

Découvrez le marais salant de Kervilhen

Après 50 ans d'inactivité, la production de sel a repris dans le marais salant de Kervilhen à La Trinité-sur-Mer dans le Morbihan. À cette occasion, une journée d'animations avec ateliers, projections, expos..., est organisée autour du marais et de sa biodiversité afin de permettre au public de découvrir cette activité artisanale locale et l'intérêt de protéger cet espace naturel sensible.

Rendez-vous demain de 10 h à 18 h 30 sur le parking de Kervilhen, le long de la RD 186, axe La Trinité/Carnac. Gratuit. 02.97.54.80.02.

Des cobayes fans de Guetta ?



Les Vieilles Charrues auraient-elles tenté de séduire un nouveau public ? Les cochons d'Inde seraient-ils devenus fans de David Guetta ? On connaît l'esprit d'ouverture du festival de Carhaix... Mais non, les rongeurs - autrement appelés cobayes communs (*Cavia porcellus*) - n'étaient toujours pas admis sur le site de Kerampuilh le week-end dernier !

Il s'agit tout simplement ici d'un abri conçu pour les protéger de la pluie par le zoo de Hanover en Allemagne. (Photo AFP, Julian Stratenschulte)

La chouette, auxiliaire de recensement

Toutes les nuits, des milliers de chouettes parcourent les campagnes et prélèvent des milliers de proies pour le plus grand bonheur des scientifiques.

L'effraie des clochers chasse les petits mammifères et contribue à en réguler les populations. Grâce aux os que l'on trouve dans ses pelotes de réjection, il est possible de savoir quelles sont les espèces présentes dans un territoire donné.



Photo LPO

La « Dame blanche » est bien connue dans les campagnes et les villages. La couleur de son plumage va du blanc-gris au roux avec des fines mouchetures ; sa face plate inscrit ses yeux noirs dans une sorte de grand cœur blanc. Toutefois, quand on la voit traverser la route dans les phares d'une voiture ou quitter discrètement le clocher qui l'accueille, c'est la clarté de l'ensemble qui permet d'identifier l'effraie des clochers (c'est son nom officiel). Bien sûr, son cri est aussi un indice qui dénonce sa présence : chuintements, grognements et cris aigus qui ont joué un rôle considérable pour sa mauvaise réputation.

Chasses nocturnes

La chouette effraie doit beaucoup à l'homme : ne sachant pas faire de nid, elle occupe surtout les greniers abandonnés, les clochers, les combles des granges et ne demande qu'un peu de tranquillité. Ses œufs (quatre à huit) sont déposés à même le plancher ou le

haut du mur dès le mois d'avril. Une seconde couvée peut être menée à bien au cours de l'été. La femelle commence à incuber dès le premier œuf pondu, ce qui fait qu'il y a plusieurs jours de décalage entre les poussins. On sait que cette stratégie permet d'assurer la survie des jeunes proportionnellement aux ressources alimentaires du moment.

La nuit venue, pour nourrir ses petits comme pour ses propres besoins, la chouette patrouille lentement dans les paysages ouverts (le bocage lui est très favorable) où elle détecte, à l'oreille, les proies qui se faufilent au sol. Une étude récente menée en Loire-Atlantique a montré que 65 % de ses proies étaient de petits rongeurs (surtout des campagnols) et 30 % des musaraignes (qui sont insectivores). C'est dire que la chouette joue un rôle très important dans l'équilibre biologique des campagnes. Il arrive aussi qu'elle s'en prenne à des chauves-souris à la sortie de leur gîte ou à des petits

oiseaux perchés pour la nuit.

Pièges mobiles

Environ deux heures après avoir avalé son repas, la chouette va recracher une pelote de réjection (ou boulette de régurgitation) contenant les os et les poils de ses proies, compactés dans le gésier après la digestion. Les rapaces en général, mais bien d'autres oiseaux tels que les pies, les choucas ou les goélands, produisent aussi des pelotes de réjection. Celles-ci sont rejetées par le bec, environ deux heures après le repas. Elles peuvent s'accumuler en grandes quantités sous les perchoirs habituels des effraies.

Ces pelotes sont une véritable aubaine pour les scientifiques et les naturalistes qui tentent de mieux connaître les petits mammifères. Poser et contrôler des pièges en nombre suffisant pour être efficace est un travail très lourd. Disséquer une pelote sous une bonne loupe permet d'identifier sans peine toutes les proies, en général grâce

à la forme de son crâne et à ses dents. Hormis les espèces très liées aux rivières (musaraigne aquatique) ou aux milieux forestiers (campagnol roussâtre), l'effraie prélève un échantillon très représentatif des populations de petits mammifères.

Il est ainsi possible de réaliser un recensement précis des espèces présentes à un moment donné et d'effectuer des comparaisons dans le temps pour en étudier l'évolution. On a même pu, grâce à d'énormes tas de pelotes trouvées par les archéologues, reconstituer les modifications de la faune et donc des paysages anciens.

FRANÇOIS DE BEAULIEU



www.bretagne-vivante.org
Tél. 02.98.49.07.18

Participez à l'Atlas des mammifères



Photo Josselin Boireau

Il est essentiel de collecter un maximum de pelotes pour réaliser l'Atlas des mammifères de Bretagne en cours. S'il ne faut pas déranger les chouettes durant la période d'incubation et d'élevage des jeunes (d'avril à juillet), il est très souhaitable de ramasser et de faire parvenir des pelotes au Groupe mammalogique breton ou de les déposer dans l'un des 19 points de collecte (GMB, Maison de la Rivière - 29450 Sizun). Renseignez-vous au 02.98.24.14.00 ou à http://gmb.asso.fr/Atlas_Collecte.html, vous aurez une liste des espèces inventoriées grâce à vous et aux chouettes.